

Les Maldives sont-elles condamnées à disparaître, mangées par le vent, décortiquées par les vagues et finalement englouties sous les eaux ? C'est un scénario vraisemblable, et même probable, mais pas certain. En attendant, ces îles de l'océan Indien continuent d'accueillir en masse les touristes.

Les Maldives sont un archipel corallien, à fleur d'océan, situé à l'ouest de Ceylan, d'où leur population est originaire. Il y a environ 1200 îles, dont 200 sont habitées. Cet ancien protectorat britannique, indépendant depuis 1968, a le douteux privilège d'être le premier candidat, parmi les pays membres de l'ONU, au statut d'éco-réfugié, c'est-à-dire de réfugié suite à une catastrophe environnementale.

En effet, le niveau de l'océan s'élève inexorablement et les barrières de corail qui protègent les îles sont malades. Certaines sont même tout simplement en train de mourir. « Ici nous sommes de 50 centimètres à 1 mètre maximum au-dessus du niveau de la mer, et c'est vrai pour toutes les îles. Les coraux ne grandissent plus en raison de l'élévation du niveau de la mer et finissent par mourir. Ils se décomposent et deviennent cassants. Puis ils s'effondrent. Il n'y a plus dès lors de rempart contre les vagues, qui viennent s'écraser sur les plages et détruisent les îles.

La première grande alerte a eu lieu en 1998, avec le passage d'El Niño. Puis il y eut le Tsunami de 2004. Des îles entières ont été submergées par la vague géante venue d'Indonésie, qui gardait encore une force considérable après avoir parcouru 2500 kilomètres. Les habitants ont fui, abandonnant certaines d'entre elles, qui sont devenues des îles fantômes. Dans une d'elles, une dont tous les enfants ont été sauvés uniquement parce que l'école avait été construite dans un ciment qui a résisté et sur le point le plus élevé de l'île.

Après cette épreuve, tout le monde est parti. Beaucoup se sont réfugiés à Malé, l'île-capitale, où s'entasse 100 000 habitants sur 2 km². L'île est entièrement recouverte de maisons.

Pourtant une petite note d'espoir est là et l'avenir des Maldives ne passe pas forcément par une catastrophe. On observe depuis un certain temps que des îles nouvelles continuent de naître, spontanément, des eaux de l'océan. Et le raz-de-marée a contribué à repousser des sédiments qui ont relevé le niveau de certaines îles. Ce qui souligne la capacité d'adaptation des îles face aux éléments: elles se modifient, grandissent ou s'érodent en réaction aux tempêtes, cyclones, marées et tsunamis. Certaines îles ont ainsi "grandi" d'une cinquantaine de centimètres.

Il n'en demeure pas moins que la situation pourrait devenir "très grave" d'ici une centaine d'années. Car les chercheurs sont tous d'accord sur un point : nous n'en savons pas assez pour être plus confiant dans un sens que dans un autre. Et dans ce cas, si on se trompe, on perd une île. On perd un pays.